

la fin de la négociation : S. M. Prussienne ne sauroit donc accepter en aucune manière une déclaration faite avec si peu de ménagement & portant avec elle une nouvelle offense ; & elle ne peut que la rejeter dans tous ses points. Cependant pour donner une preuve non équivoque de son amitié, de sa déférence sans bornes pour la sollicitation, le desir & l'entremise de L. M. l'Impératrice de Russie & le Roi de Pologne, & touchée du malheureux sort des habitans du district de Dantzic, S. M. veut bien pour le présent faire retirer ses troupes du territoire de Dantzic, à condition que le magistrat de cette ville enverra sans perte de tems ses députés, munis de toutes les instructions nécessaires à Varsovie, pour assister aux conférences qui s'y tiendront entre les ministres plénipotentiaires respectifs sous la médiation de l'ambassadeur de la cour de Russie, afin qu'on parvienne à un prompt accommodement, & déterminément avant l'ouverture de la navigation de la Vistule. Mais si contre toute attente cet accommodement n'avoit pas lieu dans le tems nommé, S. M. ne pourra alors s'empêcher de renouveler les repréailles d'une manière encore plus rigoureuse contre la ville de Dantzic ; ce dont les deux cours respectives suivant leurs sentimens de justice, ne pourront lui savoir mauvais gré. »

MANHEIM (le 11 Janvier.) Le 4 de ce mois, le Neckar fit craindre les plus terribles ravages entre cette ville & Heidelberg. On n'entendoit de toutes parts, que des cloches sonnans la détresse. Les torrens de cette riviere roulant des monceaux de neige & de glace, sembloient porter avec eux la dévastation & la mort. On eut à peine le tems de sauver les troupeaux. Plusieurs maisons ont été détruites à Nekershausen. A Iberheim, l'eau montoit jusqu'au dessus des fenêtres